

## Nous sommes aux côtés des Gilets Jaunes

Le mouvement des Gilets Jaunes, qui a surgi spontanément partout en France, a pris de cours l'ensemble de la société, y compris les organisations syndicales. Il a été présenté au début comme un mouvement anti-transition écologique (car centré sur la contestation de l'augmentation de la taxe sur le diesel), voire comme un mouvement proche de l'extrême-droite.

**Après deux semaines d'actions et de revendications, il apparaît aujourd'hui au contraire, dans sa grande majorité, comme porteur de revendications progressistes.** Même si le caractère non structuré, décentralisé et horizontal du mouvement ne permet pas de donner une vision exhaustive des revendications portées, le premier « cahier de doléances » communiqué par les Gilets Jaunes ainsi que les différentes prises de parole font d'abord émerger deux grands thèmes :

1. **Un besoin de justice sociale et de retour d'un Etat social plus protecteur**, en lien avec le pouvoir d'achat, qui se décline au travers des revendications de :
  - diminution de l'échelle des salaires (augmentation du SMIC, salaire maximum),
  - augmentation des prestations sociales (retraites socialisées, sécurité sociale pour tous, un hébergement pour tous les Sans Domicile Fixe, etc.),
  - fiscalité plus redistributive (augmentation du nombre de tranches d'impôt sur le revenu, « *que les GROS payent gros et les petits payent petits* », fin du CICE, lutte contre l'évasion fiscale ...)
  - développement des services publics (moyens renforcés pour l'éducation, la santé, la justice, la police, la dépendance, la transition énergétique) et arrêt des privatisations (notamment les barrages et plus généralement le gaz et l'électricité – « *nous voulons qu'ils redeviennent publics* », mais aussi les péages, les aéroports, la dépendance, etc.),
  - code du travail plus protecteur (davantage de CDI, fin du travail détaché, interdiction des délocalisations)
2. **Un besoin de démocratie**, avec notamment l'exigence d'un référendum d'initiative populaire.

**Il ne s'agit donc pas d'un ras-le-bol fiscal** comme cela a été matraqué, **mais d'un ras-le bol de l'injustice fiscale, de l'ultra-libéralisme et de la « théorie du ruissellement »** qui n'a jamais fonctionné et qui laisse de côté toute une partie de la population et favorise les ultra-riches.

**Il ne s'agit pas non plus de tourner le dos à la transition écologique** mais, comme le répètent de nombreux Gilets Jaunes et comme le montrent certaines revendications (relocaliser l'industrie, taxer le fuel maritime et le kérosène, grand plan d'isolation de logements), **de faire payer ceux qui le peuvent – et qui sont aussi ceux qui polluent le plus.**

**Les citoyens l'ont bien compris et soutiennent dans une très large majorité** (entre 70 et 80% selon les sondages), **et de manière croissante, ce mouvement qui exprime une colère profonde.**

**SUD-Energie est également solidaire des Gilets Jaunes, et appelle à manifester à leurs côtés.**

Nous devons tous être vigilants à ce que le gouvernement ne traite pas cette crise sociale de la pire des manières, c'est-à-dire par la violence d'État, comme le laissent craindre certaines allusions à la mise en place de l'État d'Urgence et à l'envoi de l'armée.

**Cette crise sociale majeure appelle au contraire des réponses politiques !**